

déguenillé. Bientôt il aperçut la maison de son père, et il se jeta par terre, disant : " O Seigneur, ne m'abandonnez pas. " A une heure avancée de la nuit, il atteignit la porte de sa demeure, et, pleurant, il se jeta par terre et pria. " O mon Seigneur Jésus-Christ ! me voici à la maison de de mes parents, que votre grâce ne m'abandonne pas, mais donnez-moi de mourir ici en paix. "

Le lendemain matin les portes furent ouvertes, et l'intendant voyant ce mendiant en haillons, lui dit, " Qui et d'où es-tu qui as ainsi osé venir ici ? Va-t-en, car le seigneur et la dame de la maison arrivent. " Et Jean répondit : " Ayez pitié de moi, maître, laissez-moi reposer dans ce coin, je ne ferai mal à personne, et vous ne perdrez pas la récompense de votre bonté. " L'intendant le lui permit, et alla son chemin. Puis ses parents sortirent et Jean se mit à pleurer et à dire : " J'ai vu mes parents, et, avec l'aide du Christ, je méprise ta tentation. " Et il vécut dans ce coin, et son père avait coutume de lui envoyer de la nourriture de sa propre table, et ne pouvait se défendre d'admirer sa patience à rester ainsi exposé à la pluie et au froid. Mais sa mère passant un jour près de lui, fut choquée de ses haillons et de ses ordures, et dit à ses serviteurs de l'éloigner. Ils le firent sortir de la cour rudement, mais Jean ne s'éloigna pas beaucoup de la porte d'entrée et se fit bâtir par le bienveillant intendant une petite cabane, de manière à ne pas blesser la vue de sa mère. Ce que son père lui envoyait, il le donnait à d'autres pauvres, de telle sorte qu'il n'avait plus que la peau et les os.